

Atelier I : Allier le pouvoir d'agir des élus et des citoyens

Le sous-titre « La fraternité dans les territoires » a été évoqué pour faire le constat de son peu de présence. Il y a crise de la représentation et crise de l'engagement. Les élus pourraient être les fantassins de la fraternité en établissant des liens avec les associations et les citoyens.

Ville de KINGERSHEIM en Alsace

Quelques principes théoriques sont dégagés à partir d'un cas concret exposé par le maire de cette commune, Jo Spiegel.

En 2003 ont lieu les États généraux de la Démocratie : un lieu est dédié au mieux vivre ensemble, c'est la Maison de la Démocratie.

Cette volonté de démocratie, suppose la participation des citoyens et leur délibération en amont de la décision. Elle s'établit à partir de trois principes :

- Culture de la résistance
- Culture de l'utopie
- Culture de la régulation et du principe de réalité

Il est possible de fertiliser la commande politique en confrontant les différents points de vue. Cela permet des compromis dynamiques qui supposent une information réelle, un débat aboutissant à un projet garant de l'intérêt général où l'élu n'est pas propriétaire de la décision.

Objectifs :

- Ne pas limiter la démocratie au bulletin de vote
- Construire avec les autres
- Avoir en perspective la transformation collective et personnelle

Moyens :

- La démarche démocratique est longue, lente pour aller au fond des choses
- Elle exige des rencontres interactives avec une fécondation mutuelle
- La démocratie exigeante doit être édifiante en sollicitant le meilleur des participants. Pour cela ils peuvent être formés grâce à l'Université populaire

Pratique :

- Aboutir à un compromis dynamique
- Mettre les gens en situation de responsabilité : les personnes respectent ce qu'elles ont décidé et mobilisent autour d'elles, dans des réunions de quartier, ce qui exige une grande qualité organisationnelle

DEBAT

Dans l'atelier un certain nombre d'idées circulent. Des constats :

- On est dans une société qui s'est enrichie de droits, pas de liens
- La ressource qui manque, c'est celle des citoyens
- Parfois des habitants se sont mobilisés et documentés et ne sont pas écoutés
- Que laisse-t-on à nos enfants ?

Des convictions :

- Il faut changer la posture des habitants pour fabriquer des citoyens
- Inventer la gouvernance et chercher une méthode avec les gens
- Importance de la vie locale
- Mettre en liens les subventions
- Parler vrai, ouvrir la voie

- Croire à une intelligence collective
- Une vraie utopie est possible sur le développement durable
- On est dans une période de survie, mais des concitoyens sont ouverts à la fraternité

D'AUTRES EXPERIENCES ET APPROCHES

La **FONDA**, association qui en rassemble 275 autres, aide à la pratique de l'expression. JP Worms indique qu'il s'agit avec la population de travailler sur un processus de création mettant face à face les participants sur des enjeux très concrets. A partir de là, cette parole peut s'inscrire dans des projets plus larges.

Nous voulons, nous pouvons, nous faisons.

L'Office de l'action sociale décentralisée (**ODAS**) rappelle que ce n'est plus seulement l'accident dans la vie qui crée la pauvreté ; l'Etat n'est plus en mesure de fournir un travail. Il faut accompagner la solidarité de droits. Un mot traduit l'interdépendance : la Fraternité. JL Sanchez présente les ateliers du vivre ensemble et de la fraternité organisés à la demande d'élus intéressés par la mise en place de ces ateliers qui comprennent :

- un temps de conscientisation
- un temps de débat : déconstruire et reconstruire
- un temps du vivre ensemble

Une journée peut déboucher sur une chaîne de solidarité.

Il faut par exemple reconstruire l'école ou créer un espace intergénérationnel où chacun trouve sa place.

Un Atelier du Vivre Ensemble à **Valenciennes** :

300 personnes, des élus, des associatifs, des acteurs culturels ont pris le temps de passer une journée ensemble. Ce fut un temps d'écoute, un temps d'hybridation, alors que les secteurs publics ne se fréquentent pas habituellement. Ce fut un accélérateur à partir d'un terreau qui existe, un ensemble d'engagements s'est dégagé et eut un effet multiplicateur.

La ville a aussi lancé un Panel citoyen de 700 volontaires consultés au cours d'enquêtes collectives.

A **Paris au Carreau du Temple** :

Plusieurs années de réflexion sur cet aménagement. Les Maires ont tendance à se servir des Conseils de quartiers. Les professionnels constatent la compétence des habitants et transforment leur regard.

Tous sont confrontés à la complexité des normes ; comment trouver le sens du service public ?

A **Fontenay aux Roses**, une association invite les citoyens à réclamer une charte de la démocratie participative.

A **St Jean de Maurienne**, les clubs de personnes âgées sont devenus des lieux intergénérationnels.

Le Mouvement « Villes en Transition » participe à la recréation du lien citoyen.

Le groupe prêt à se séparer souhaite partager les informations sur les événements organisés par les uns et les autres pour conjuguer les forces. Un Pacte simplifié est aussi souhaité.